



HAL
open science

CELLF - Centre d'étude de la langue et de la littérature française des XVII et XVIIIe siècles

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. CELLF - Centre d'étude de la langue et de la littérature française des XVII et XVIIIe siècles. 2009, Université Paris-Sorbonne. hceres-02031393

HAL Id: hceres-02031393

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02031393>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Centre d'étude de la langue et de la littérature
françaises des XVIIe et XVIIIe siècles - UMR 8599
de l'Université Paris 4



Janvier 2009



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Centre d'étude de la langue
et de la littérature françaises
des XVII^e et XVIII^e siècles - UMR 8599
de l'Université Paris 4



Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

mars 2009



Rapport d'évaluation



L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : Centre d'étude de la langue et de la littérature françaises des XVIIe et XVIIIe siècles

Label demandé : UMR

N° si renouvellement : UMR 8599

Nom du directeur : M. Georges FORESTIER, Mme Françoise WAQUET directrice adjointe

Université ou école principale :

Université Paris 4

Autres établissements et organismes de rattachement :

CNRS

Date(s) de la visite :

20 janvier 2009



Membres du comité d'évaluation

Président :

M. Jacques NEEFS, Université Johns Hopkins (Etats-Unis)

Experts :

Mme Nathalie DAUVOIS, Université Toulouse 2

M. Alain MONTANDON, Université Clermont-Ferrand 2

M. Michael SHERINGHAM, Université d'Oxford

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

Mme Hélène MERLIN-KAJMAN (CNU)

M. Pierre-François MOREAU (CNRS)

Observateurs

Délégué scientifique de l'AERES :

M. William MARX

Représentant de l'université ou école, établissement principal :

M. Jean-François COURTINE

Représentant(s) des organismes tutelles de l'unité :

M. Pierre CAYE



Rapport d'évaluation

1 • Présentation succincte de l'unité

- Très important laboratoire, qui comprend 30 membres permanents, presque également répartis entre université et CNRS (11 + 13), 5 membres administratifs et ingénieurs (dont l'un est détaché au Collège de France), 81 doctorants répertoriés à la date de dépôt du dossier (financements non renseignés).
- 12 HDR, dont 6 PR, 1MCF, 3 DR, 2 CR. Les thèses semblent être essentiellement dirigées par les PR, dont 1 PREM.
- 31 thèses soutenues lors des 4 dernières années (dont 6 AC, 2 Fondation Thiers, 1 assistant à Oxford), d'une durée moyenne de 5 ans.
- 7 membres bénéficiant d'une PEDR
- 23 publiants

2 • Déroulement de l'évaluation

La participation d'un très grand nombre des membres du laboratoire a permis de mesurer le fort investissement des chercheurs comme des professeurs et maîtres de conférences dans le développement du laboratoire. Le configuration et le bilan du laboratoire ont été présentés par son responsable pour la période antérieure, et son nouveau responsable a pu indiquer les lignes selon lesquelles il concevait la continuité du travail de l'unité. La rencontre s'est déroulée dans une atmosphère cordiale, et le dialogue engagé a permis de préciser le développement futur de l'unité, les déplacements et regroupements éventuels des centres d'intérêt et les possibilités de thèmes fédérateurs. Les doctorants, venus en petit nombre (AC, ATER, Enseignant du secondaire, 1 étudiant en co-tutelle) en dehors de la présence des PR et DR, ont semblé être relativement isolés, et s'ils ont manifesté leur pleine satisfaction quant à la participation aux séminaires et aux relations de travail avec leurs professeurs, ils n'ont pas manifesté, à la différence de ce qu'il en a été dans d'autres équipes, le sentiment d'appartenance à une unité de recherche vraiment commune, dans laquelle ils auraient la possibilité d'initiatives importantes.

3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

Le laboratoire est tout à fait important dans le champ des études littéraires, et ses travaux sont nombreux et très reconnus. Les travaux multiples d'éditions font référence, et les publications "critiques" ou plus théoriques font date. Le laboratoire a construit, par l'étude des continuités, des différenciations, des échanges, par une attention très précise et éclairante au contexte historique, l'idée d'un siècle de 200 ans. Il donne une forme souvent profondément nouvelle à l'histoire littéraire, par une association forte avec l'histoire des idées, avec l'étude des formes et des poétiques, avec l'histoire du livre, aussi bien que par une investigation large qui va de la plupart des auteurs fondamentaux des deux siècles à l'investigation sur des auteurs rares ou oubliés, et par une recherche sur les grands genres, du théâtre au roman populaire. Les perspectives sont largement européennes. La force du laboratoire est précisément de faire du travail éditorial le socle de cette connaissance sur les savoirs qui se perdent, sur la vie intellectuelle et politique d'une longue période, dans des relations suivies avec les autres disciplines des sciences humaines. Il est ouvert pour cela sur



La recherche internationale, en particulier européenne, participant, par exemple, à un doctorat européen avec Florence et Bonn.

Le laboratoire est caractérisé par un grand nombre de chercheurs internationalement reconnus et actifs, qui dessinent avec précision et force leur champ de recherche sur la littérature et l'histoire des idées des deux siècles. Il occupe une place, avec continuité et tradition, tout à fait éminente dans les études littéraires des siècles qui vont de l'âge classique aux Lumières, mais aussi en ce qui concerne les effets à long terme de ces siècles et la réélaboration de l'interprétation que l'on peut en avoir.

4 • Analyse équipe par équipe et par projet

Le laboratoire réunit de manière manifestement collégiale, et, visiblement, très généralement consensuelle, les initiatives fortes, constituées, durables, de ses membres. Cela se manifeste par l'affichage de pas moins de vingt thématiques autour desquelles se structure l'équipe, avec un sens de l'ouverture qui lui permet d'accueillir deux thématiques sous la responsabilité de chercheurs associés.

Ces thématiques concernent:

- des auteurs, en s'attachant en particulier à leur édition (Rousseau, Moralistes, de Montaigne à Chamfort, Œuvres de Diderot, Œuvres de Lesage, Voltaire en son temps)
- des genres (fables, textes dramatiques, textes dramatiques et esthétiques, les correspondances à l'âge classique, bibliographie de la littérature des voyages à l'âge classique)
- des questions historiques et politiques (Port-Royal et la vie littéraire, La République des lettres, Poétiques et politiques dans l'espace européen (1750-1820), le monde maçonnique au XVIIIe siècle (Europe-Amérique), Littérature et philosophie à l'âge classique)
- la vie littéraire des périodes concernées (Inventaires des manuscrits philosophiques clandestins des 17e et 18e siècles, D'un siècle à l'autre (1770-1820), les absents de l'histoire littéraire).

L'ensemble des travaux concourt assurément à construire une connaissance profondément renouvelée des deux siècles, parfaitement constituée, en donnant une lumière précieuse sur des lieux, des formes, et des savoirs oubliés. En outre, les membres de l'équipe collaborent à de nombreux autres projets, de même que l'équipe s'associe de nombreux chercheurs qui ne lui sont pas formellement rattachés. Elle a une force d'attraction et de construction remarquable en ce sens. On note cependant que l'étude de "langue" qui apparaît dans le titre de l'unité, ne fait pas (plus) l'objet de recherches d'ensemble.

Le laboratoire est cependant à un tournant, pas seulement par l'effet d'un nouveau contrat quadriennal, mais par l'effet de la nature encore juxtaposée de ses travaux : comment tirer le meilleur parti intellectuel de la conjonction de tant de réalisations abouties ou en cours, pour construire une réflexion renouvelée, plus coordonnée, pour fédérer mieux l'étude de la langue et la littérature de ces deux siècles, comme l'affiche l'intitulé de l'unité ?

5 • Analyse de la vie de l'unité

L'unité fonctionne de manière collégiale souple, semble-t-il, qui assure une relative autonomie aux différents directeurs de thèses et aux chercheurs. Le changement de responsable ne semble pas correspondre à un changement de conception du fonctionnement, ouvert et consensuel, qui a permis une très grande production intellectuelle, de qualité. Pourtant, les moyens d'une plus grande synergie sont maintenant à trouver.

L'unité dispose d'un appui administratif et d'ingénieurs de recherches en nombre relativement favorable.

La direction des thèses semble (d'après les tableaux fournis) être essentiellement prise en charge par les professeurs; mais l'organisation de séminaires assurés en commun par les chercheurs de l'université et du



CNRS, et l'organisation de contacts réguliers avec les DR, très présents sur le site même, permettent de fournir aux doctorants tous les appuis nécessaires pour le développement de leur travail.

L'unité assure de très nombreuses publications, des manifestations publiques importantes, participe de manière forte à la vie de l'école doctorale. Mais la communication entre composantes, et surtout la communication à l'usage des doctorants semblent être peu développées. Il apparaît que manquent les lieux où les doctorants pourraient travailler ensemble, et, si ces doctorants peuvent en principe obtenir les appuis financiers nécessaires à leur mobilité, il ne semble pas que les moyens adéquats soient mis en œuvre pour leur en faire connaître, à tous, les occasions.

6 • Conclusions

— Points forts :

Le cadre bi-séculaire a acquis sa pertinence grâce aux travaux des membres de l'unité; les chercheurs ont le sentiment juste d'être, dans une déjà longue tradition, responsables du savoir sur la période concernée, en particulier par l'excellence et l'originalité des éditions, qui font référence; les doctorants sont bien associés à ces travaux d'édition; les travaux de l'unité transforment, d'une manière continue et profonde, les formes de l'histoire littéraire; de très nombreuses manifestations scientifiques font bien connaître ces recherches, qui sont de fond.

— Points à améliorer :

Le laboratoire reconduit à l'identique la déclinaison de ses 20 axes dans son projet pour 2010. On peut en effet considérer que les travaux engagés demandent la durée, et, pour chacun une certaine autonomie, ce que les résultats légitiment. Mais le projet présenté dans le dossier, s'il appelle bien à ouverture, à élargissement, et à l'accueil de chercheurs associés, aux développements d'éditions sous forme électronique, ne fait guère apparaître de réflexion sur les orientations à construire à moyen terme. La présentation, lors de la visite, de projets concernant un pôle théâtre susceptible de fédérer plusieurs axes, en liaison avec la Maison de la Recherche, et de projets engageant des perspectives nouvelles pour la formation des doctorants (par exemple en ce qui concerne l'édition critique) sont importants. Mais ils ne dessinent guère une orientation scientifique susceptible de tirer parti de la remarquable conjonction de forces réunies dans l'unité. Les doctorants ne semblent guère avoir les moyens d'une recherche concertée en commun, d'échanges entre eux, ni d'initiatives de recherche, alors que l'unité dispose d'un local, d'une bibliothèque, et d'un appui administratif réel.

— Recommandations :

La mise en place des modalités d'une synergie forte, profonde, entre les différents professeurs et chercheurs de l'unité, entre les doctorants également, entre les thématiques et les entreprises éditoriales en cours, est indispensable pour que, dans la prochaine période de quatre ans, l'unité puisse formuler en commun et diffuser une compréhension et une problématique renouvelées de ces deux siècles, de la connaissance desquels elle se sent, avec raison, responsable.



Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
A+	A+	A+	A	A

En Sorbonne , le 30 mars 2009

Le Président

Monsieur Pierre Glorieux
Directeur de la section des unités de
recherche
AERES
20, rue Vivienne
75002 Paris

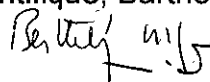
Monsieur le Directeur,

J'accuse ici réception des rapports d'évaluation des unités de recherche portées par mon établissement dont vous trouverez ci-dessous la dénomination précise. Conformément à l'article 13 du décret n° 2006-1334 du 3 novembre 2006 relatif à l'organisation et au fonctionnement de l'AERES, qui précise que « les projets de rapports d'évaluation sont communiqués aux structures évaluées pour qu'elles formulent leurs observations » je vous les fais parvenir, rédigées par les directeurs d'unités de recherche qui en ont émis le souhait. Elles concernent soit des données purement factuelles soit des observations de fond. Dans le cas des unités pour lesquelles vous n'auriez pas reçu de réponse à l'envoi du rapport, je vous confirme que les structures évaluées n'ont pas souhaité formuler d'observations.

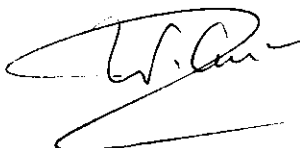
Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes salutations distinguées.

Le Président de l'Université, Georges Molinié

P/O Le vice-président du Conseil scientifique, Barthélémy Jobert



Le Professeur délégué à la Recherche, Jean-François Courtine





En Sorbonne, le 30 mars 2009

Objet : UMR 8599 observations de portée générale sur le rapport d'évaluation établi par l'AERES

A

4. Analyse de la vie de l'Unité, p. 5

2e paragraphe :

"L'unité dispose d'un appui administratif et d'ingénieurs de recherche en nombre relativement favorable".

Si cette affirmation est exacte pour sa 1ere partie, elle ne l'est pas pour sa seconde. Nous n'avons que 2 ingénieurs dont l'un est ingénieur d'étude (et non de recherche) et ne travaille pour le laboratoire qu'à mi-temps et presque uniquement pour des affiches et brochures. Le 3e est entièrement détaché au Collège de France.

Il conviendrait donc de modifier le caractère positif de cette affirmation si l'on veut que nos demandes d'ingénieurs soient satisfaites (une demande est d'ailleurs faite dans le cadre du prochain quadriennal).

B

Rien n'est dit dans le rapport sur les moyens financiers dont nous disposons. Si le laboratoire a pu avoir l'activité scientifique que louent les experts, cela a souvent été grâce à des prouesses personnelles. Il serait bon de rappeler que les crédits sont notoirement insuffisants tant pour les activités de recherche des membres de l'Unité, que pour une digne coopération internationale et surtout que pour l'accompagnement des doctorants.

Georges Forestier

Directeur du Centre de recherches sur la Langue et la Littérature françaises des XVIIe et XVIIIe siècles (CELLF17-18 / UMR 8599)

Université Paris-Sorbonne

1, rue Victor Cousin

75005 PARIS